

Editorial

C'est à Saint-Arnoult-en-Yvelines (78), au siège de Krone France, que la SitmAfgr avait convié ses adhérents le 4 avril à son assemblée générale annuelle. L'occasion de découvrir une jeune entreprise qui fêtera en juillet sa première année d'existence. Savoir-faire, innovation et proximité avec ses clients sont les points forts que Joël Foucher et son équipe comptent mettre en avant pour conquérir le marché hexagonal de la récolte de fourrage, les principaux vecteurs de la réussite de la filiale française du groupe familial allemand Krone étant les produits de la Big Line, c'est-à-dire l'ensileuse Big X, la faucheuse automotrice Big M ainsi que les presses de haute densité et les presses à balles rondes (reportage photographique sur notre site : www.sitmafgr.com).

La trentaine de membres présents a observé une minute de silence à la mémoire de Jean-Bernard Montalescot, qui fut un membre éminent et fidèle de notre association à laquelle il a beaucoup apporté avec sa vision très éclairée des perspectives d'évolution des agroéquipements (lire page 2 l'hommage émouvant que lui rend René Autellet).

Les participants à l'AG ont également salué par des applaudissements nourris le travail effectué pendant deux ans par Jean-Claude Chauvin à la tête de la SitmAgr. Son successeur, qui sera désigné le 9 mai, aura besoin de tous les administrateurs, et autres volontaires, pour rendre plus visibles encore les missions de la SitmAfgr et sa raison d'être.

Jean-Baptiste Pambrun

► Nouveau Conseil d'Administration

Jean-Bernard Leclercq et **Hervé Maire** ont fait leur entrée au Conseil d'Administration de la SitmAfgr à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle (lire ci-contre). **René Autellet**, **Yves Baratte**, **Michel-Marc Boidot**, **Jean-Claude Chauvin**, **Martine Degremont**, **Bernard Le Blond** et **Jean-Baptiste Pambrun** ont été réélus pour un mandat de 3 ans.

► Carnet

• **Toutes nos félicitations à :**

- **Philippe Lagache**, promu au grade de Commandeur dans l'ordre du Mérite agricole par arrêté en date du 31 janvier.

• **Nominations**

- **Frédéric Martin**, président du directoire de MX, succède à **Patrick Pérard** à la tête de l'Union des industriels de l'agroéquipement (Axema).

- **Pierre Prim**, associé dirigeant de la concession Agricat, à Condom (32), est le nouveau président du Syndicat national des entreprises de service et de distribution du machinisme agricole (Sedima), en remplacement de **Raphaël Lucchesi**.

- **Gilles Mayer** a pris la direction de New Holland France, succédant ainsi à **Loïc Morel**, devenu directeur associé du groupe Sicoit.

- **Michel Schietequatte** vient de succéder à **Fabrice Rondeau** à la tête de la filiale française de Maschio Gaspardo.

- **Christiane Lambert** a été élue présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) après la mort brutale de Xavier Beulin le 19 février.

► Vos prochains rendez-vous

- **31 mai et 1 juin** à Poussay, près de Mirecourt (88) : Salon de l'herbe 2015 : www.salonherbe.com

- **14 et 15 juin** à la Ferme 112, près de Reims (51) : les Culturelles 2017, salon organisé par Arvalis-Institut du Végétal : www.lesculturelles.com

- **30 et 31 août** à Lisieux (14) : Salon aux champs, salon national des Cuma : www.salonauxchamps.cuma.fr

- **1er au 11 septembre** à Chalons-en-Champagne (51) : 71e Foire internationale : www.foiredeschalons.com

- **6 et 7 septembre** à Ondes (31) : 7e édition d'Innov-Agri grand Sud-Ouest : www.innovagri.com

- **12 au 15 septembre** au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35) : Space 2017, salon international de l'élevage : www.space.fr

► Jean-Bernard Montalescot (1947-2017)

La profession a perdu un très grand généraliste dont l'implication sans réserve a bénéficié à tous les secteurs des agroéquipements.

Notre ami Jean-Bernard Montalescot vient de nous quitter définitivement. Ses obsèques ont eu lieu le 22 février dernier dans son beau village de Saint Estèphe en Dordogne, où il n'aura pas profité de sa retraite. La profession l'avait en réalité perdu il y a bientôt six ans, mais gardait le secret espoir que les terribles conséquences de son AVC s'estompent... C'était un des rares généralistes de haut niveau de la machine agricole, et son œuvre au service de la profession ne se résumera pas en ces quelques lignes. En témoignent les nombreuses distinctions et décorations obtenues au cours d'une vie remarquablement bien remplie. Après une solide formation technique au fameux établissement de Saint Hilaire du Harcouët, d'où sont issus nombre de cadres et techniciens de la machine agricole, et une première étape d'enseignant en Afrique du Nord, au titre de la Coopération, il fera une brillante carrière au CNEEMA à Antony (devenu ensuite Cemagref). Ses travaux d'ingénieur de Recherche seront déterminants dans la conception du robot de traite, entre autres grâce à la mise au point de capteurs spécifiques comme le compteur à lait. En parallèle, son rôle notoire d'enseignant spécialisé, au

lycée agricole du Chesnoy particulièrement, et à Agrosup Dijon pour n'en citer que deux, lui ont valu les Palmes Académiques. Chargé de la valorisation de la Recherche par son ministère de tutelle, il démultiplia cette fonction à l'infini en étant conjointement président du jury du palmarès de l'innovation au Sima. Son implication sans réserve bénéficiait à tous les secteurs de son activité débordante. Elu de sa commune de Villemoisson sur Orge, il s'investit efficacement dans l'intercommunalité, plus spécifiquement les aspects environnementaux, au point de recevoir la Légion d'honneur des mains de Nathalie Kosciusko-Morizet. Intronisé à la Commanderie des Grands Vins d'Amboise, il participe à l'organisation de « Villemoisson en fête », salon des vins régionaux. De loisirs ? Point, sauf de s'être passionné pour la chasse sur le tard. Mais là encore, non content d'obtenir son permis, il réussit le Brevet Grand Gibier mention « Or » avec un sans-faute, et devient administrateur de l'Association...

L'Académie d'Agriculture de France, dont il est élu membre titulaire en 2006, reconnaît un confrère brillant et une collaboration notoire.

La profession perd un homme d'exception, et ses amis une personne très attachante. Nous nous associons à la douleur de son épouse Mireille, de ses enfants Valérie et Jean-Denis, et de ses petits-enfants.

René Autellet

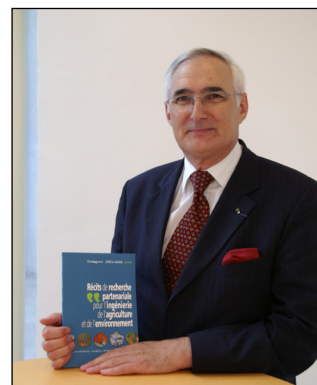
► Rendez-vous techniques d'Axema : première réussie

Une conférence organisée avec l'association européenne EurAgEng et la SitmAfgr a réuni près de 130 personnes le 25 février à Villepinte.

C'est dans l'objectif de rapprocher l'industrie du machinisme agricole et le monde de l'enseignement et de la recherche, qu'Axema a organisé le 25 février, à la veille du Sima, en partenariat avec l'association européenne EurAgEng et la SitmAfgr, le premier rendez-vous de son cycle annuel de conférences : Les Rendez-vous techniques d'Axema. La

conférence intitulée « Agriculture éco-intensive et opportunités d'innovation pour les agroéquipements » a réuni près de 130 personnes et a donné la parole à une quarantaine d'intervenants, chercheurs ou techniciens du machinisme agricole. Les échanges furent riches et denses. Vous pourrez retrouver l'ensemble des interventions (en anglais) en cliquant sur : http://www.eurageng.eu/sites/eurageng.eu/files/ageng_papers/AXEMA-EurAgEng%202017%20SIMA.pdf.

En introduisant la conférence, Jean-Marc Bournigal, président d'Irstea a



Les instituts techniques agricoles au coeur de l'innovation

Pour la 2e édition du concours ITA'innov organisé par l'Acta-les instituts techniques agricoles, 42 projets vont s'affronter dans 4 catégories différentes (Impact & transfert, Recherche & méthodologie, Projet international, Equipe innovante). Un seul but : promouvoir la recherche appliquée et l'innovation agricole et agro-industrielle. Rendez-vous le 1er juin prochain pour les résultats et la remise des prix au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Une ambition nouvelle pour Axema

A l'occasion de sa 3ème Biennale qui s'est tenue à Paris le 6 avril, Axema s'est doté d'un nouveau cadre de référence stratégique. Objectif : faire rayonner l'association des acteurs de la filière et construire l'avenir des agroéquipements et de l'agroenvironnement pour une agriculture pérenne et un aménagement responsable des territoires. « Axema est une véritable référence dans ses domaines d'expertise et doit désormais le faire savoir », a déclaré son nouveau président, Frédéric Martin.

insisté sur la formation et l'innovation numérique pour accélérer le développement économique de l'agriculture. Il a indiqué que l'Institut de Convergence Agriculture numérique (#DigitAg), porté par Irstea, allait être inauguré le 30 juin, à Montpellier. Financé à hauteur de 10 millions d'euros dans le cadre des investissements d'avenir, cet institut a pour ambition de devenir une référence mondiale pour l'agriculture numérique sur la base d'un programme inédit s'appuyant sur un continuum recherche-formation-valorisation.

J-B. P.

► L'avenir de votre matériel est écrit dans son huile

Total Anac Agri est un système de diagnostic pour moteurs et systèmes de transmission, basé sur l'interprétation scientifique des analyses d'huile en service, sans aucune contrainte de démontage.

Le service Total Anac Agri (www.lubrifiants.totalanac.fr) a été spécialement développé pour le suivi des machines agricoles. Les paramètres mesurés et les règles d'interprétation avancées permettent un diagnostic pertinent et personnalisé pour chaque machine.

Les résultats des analyses d'huile sont disponibles entre 48h et 72h à réception de l'échantillon au laboratoire.

Le diagnostic organisé (métaux d'usure, polluants, caractéristiques physico-chimiques) et l'historique des résultats permettent un suivi précis sur l'état et l'évolution des matériels et organes.

Avantages des analyses Total Anac Agri

La fiabilité :

Le suivi analytique des huiles en service permet de déterminer si les conditions de fonctionnement du matériel sont satisfaisantes ou de prévenir les pannes et les dysfonctionnements éventuels.

L'efficacité :

Le compte rendu d'analyse (CPAS) informe des causes possibles de dysfonctionnement et de leurs degrés d'urgence. Il permet au conces-

sionnaire d'optimiser le planning de l'atelier, par une meilleure connaissance des opérations de maintenance à effectuer.

La valorisation :

Le suivi analytique durant la durée de vie de la machine rassure les futurs acheteurs.

Agriaffaires, partenaire de Total Lubrifiants, donne la possibilité de mettre en ligne, avec l'annonce, les résultats d'analyses associés au matériel.

Les bénéfices pour l'entreprise

Le service Total Anac Agri est à la fois préventif et correctif. Il constitue un réel avantage concurrentiel. Grâce à Total Anac Agri, l'entreprise réduit ses coûts d'exploitation, anticipe et planifie les opérations de maintenance pour les effectuer au meilleur moment. Elle prolonge la durée de vie de son matériel, améliore la fiabilité et la performance de ses équipements et optimise les intervalles de vidange.

Yoann Guérin, chef de marché agriculture Total M&S Lubrifiants France

Les chiffres clés des Cuma

Le réseau Cuma vient de publier l'édition de 2017 de ses chiffres clés, d'après une enquête réalisée en 2015. On y apprend que près d'un agriculteur sur deux était adhérent à une Cuma. Le parc des Cuma (12 260 au total) contenait 250 000 matériels dont 31 200 outils de travail du sol, 13 515 semoirs, 9 850 épandeurs à fumier et 6 995 tracteurs. En 2015, les Cuma ont employé 4 700 salariés et généré un chiffre d'affaires total de 551 millions d'euros. Brochure téléchargeable sur :

<http://www.cuma.fr/sites/default/files/cumachiffresclefs2017.pdf>

Biométhane : retard à l'allumage

Le gaz vert peine à décoller dans l'Hexagone. Seules 9 unités de biométhane ont été raccordées aux réseaux l'an dernier, portant le total à 26 installations en France, selon le panorama du gaz renouvelable publié par les promoteurs de la filière. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) avance que 30 TWh de biométhane pourrait être injectés dans le réseau par 1 400 installations à l'horizon 2030. Cela représente l'énergie nécessaire pour chauffer 2 500 000 foyers et alimenter 55 000 bus ou camion.



► L'agroéquipement, une filière qui recrute

L'Apecita vient de publier une brochure sur les métiers du machinisme agricole.

Image du secteur peu attractive, métiers méconnus, univers exclusivement masculin : autant d'idées reçues que l'Association pour l'emploi des cadres ingénieurs et techniciens de l'agriculture et l'agroalimentaire (Apecita) a décidé de balayer en consacrant une brochure à l'emploi dans les agroéquipements*. « Une filière d'avenir où les innovations se bousculent et où la matière grise est, demain plus qu'hier, absolument indispensable », explique Mylène Gabaret, directrice de l'Apecita. La brochure, sortie à l'occasion du Sima, permet de découvrir les nom-

breux atouts d'un secteur à la pointe de la technologie, ses multiples opportunités de carrières et ses cursus de formation.

La filière poursuit sa politique d'embauche des jeunes. 50% des entreprises de la distribution ont recruté ou ont l'intention de recruter en 2016 de nouveaux salariés. Ce chiffre atteint 77 % dans l'industrie des agroéquipements. « C'est le niveau Bac+2/3 qui est le plus recherché en particulier pour les postes de techniciens de maintenance, techniciens SAV, et pour les technico-commerciaux. Les métiers de la R&D et du

marketing s'adressent davantage à des ingénieurs », souligne Olivier Gloker, expert de la filière agroéquipement à l'Apecita.

Il est à noter également que les postes proposés sont la plupart du temps évolutifs et qu'ils permettent aux candidats les plus passionnés et compétents d'atteindre des emplois comportant plus de responsabilités et ouvrant des rémunérations qui n'ont rien à envier aux autres secteurs d'activité.

J-B.P.

► Vers une reprise du marché des agroéquipements

La progression pourrait atteindre 3,5 % en 2017.

Après trois années consécutives de baisse, le marché français des agroéquipements pourrait progresser de 3,5 % en 2017 et s'établir à 5,2 Mds €, selon les chiffres communiqués le 6 avril par Axema à l'occasion de sa 3ème Biennale. Cette hausse interviendrait à la fin du premier semestre. La production augmenterait de 2 %, tirée par les exportations, les importations feraient un bond de 4 %.

Le marché a connu deux mouvements cycliques très rapprochés en l'espace de 18 mois. Après une progression au second semestre 2015 (+ 8 %) et encore au premier semestre 2016 (+ 8 %), en raison de l'incitation fiscale du suramortissement permise par la loi Macron, le marché s'est effondré au second semestre 2016 (- 25 %). Sur l'année 2016, il est en retrait de - 8 %. Les importations ont chuté de 7,8 %, la production est restée pratiquement stable (- 0,6 %) et les exportations ont progressé de 3,6 %. L'emploi dans l'ensemble des agroéquipements a très légèrement diminué en 2016. Il serait en retrait de 0,6 %, indique une enquête réalisée auprès des dirigeants du secteur.

► Vient de paraître : Les pratiques agricoles à la loupe

C'est ce qu'on appelle un ouvrage de référence. « Les pratiques agricoles à la loupe » (éditions Quae, 464 pages, 45 euros ou 30,99 euros en téléchargement) analyse les impacts des pratiques agricoles sur les performances productives, économiques, environnementales et sociales de l'agriculture française métropolitaine. Des modalités de travail du sol aux pratiques de fertilisation et protection de la santé des cultures et des animaux, en passant par la sélection végétale et animale, la conduite d'élevage ou encore le choix des agroéquipements, ce sont au total plus de 200 pratiques agricoles regroupées en quinze classes qui sont ainsi passées à la

loupe. En parallèle, l'industrie a continué de détruire des emplois : - 1 % quand les agroéquipements gagnaient 0,4 % en 2015.

Passé en dessous de la moyenne française depuis la crise de 2009-2010, le taux de marge des industriels français de l'agroéquipement est loin d'avoir retrouvé son haut niveau de 2008 à 38%. L'écart se creuse même par rapport à l'industrie depuis 2011 pour atteindre 9,5 % en 2014 (26 % contre 35,5 %). En Allemagne et en Italie, les taux de marges étaient respectivement cette année-là de 36,8 % et 30,5 %.

Au niveau européen, l'année 2015 avait été marquée par un changement dans la hiérarchie entre les pays, la France ayant cédé son titre de premier marché du machinisme agricole à l'Allemagne.

La France est le pays de l'Union européenne qui a la balance commerciale déficitaire la plus importante en 2015 (1,14 Mds €). La situation s'est toutefois améliorée en 2016 (-721,9 Mds).

« Nous devons exporter davantage si nous voulons renverser la tendance », a expliqué Laurent De Buyer, président de la commission économique d'Axema.

J-B.P.

loupe. Ces classes constituent autant de chapitres qui peuvent se lire de manière indépendante. Les enseignements transversaux, c'est-à-dire les voies principales de progrès vers la multiperformance, et les limites de ce travail clôturent cet ouvrage rédigé par un collectif de sept chercheurs, ingénieurs agronomes ou agricoles de l'Inra, réunissant des compétences en agronomie et environnement, économie, génétique végétale et sciences de l'élevage : Hervé Guyomard, Christian Huyghe, Jean Louis Peyraud, Bernard Coudrier, Jean Boiffin, François Jeuland et Nicolas Urruty.

J-B.P.



Ce bulletin est parrainé par

Index Acta biocontrôle 2017

Quelles sont les solutions de biocontrôle qui existent ? Comment sont-elles utilisées, quels sont les produits de biocontrôle commercialisés et pour quels résultats ? Que dit la réglementation ? Ce nouveau titre dans la collection Acta constitue une mine d'informations pour ceux en quête de réponses concrètes sur l'utilisation du biocontrôle dans la protection intégrée des cultures. 35 euros, commande possible en ligne www.acta-publications.com

Le Tractoguide 2017 est paru

L'édition 2017 du Tractoguide vient de paraître chez Acta Editions. Cet ouvrage, structuré sous forme de fiches, détaille l'ensemble des caractéristiques techniques des tracteurs standards et étroits, des moissonneuses-batteuses, ensileuses automotrices, chargeurs télescopiques et vendangeuses automotrices. Les tarifs des machines sont donnés à titre indicatif. Il fournit le barème des coûts des matériels agricoles en 2016, les adresses utiles du secteur et un index complet des modèles présentés. Prix : 52 € TTC. Commande en ligne : <http://acta-publications.com/tractoguide-3458.html>

Histoire de l'agriculture française de 1867 à nos jours

Le nouvel ouvrage de Pierre Le Roy (éditions Saf agr'iDées, 32 euros) n'est pas seulement un livre d'histoire, c'est aussi une réflexion sur la place de notre agriculture dans notre économie et dans notre société. Pour l'auteur, l'agriculture est un secteur stratégique qu'il convient de développer en le rendant plus proche des préoccupations des consommateurs et des citoyens.

Retrouvez toute l'actualité de la Sitmafgr sur notre site : www.sitmafgr.com



SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 – Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication :

Jean-Claude Chauvin

Rédacteur en chef :

Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mars-avril 2017

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Sitmafgr Liaison n° 110 - Mars-avril 2017